

Etang des Bruyères-Gambais

12ème année de sauvetage des batraciens

Photos Nicole Meyer, Dominique Robert

Trois journées pour installer le batracodrome à l'étang des Bruyères
Enjeu : sauver 2500 Batraciens, crapauds, grenouilles, tritons et salamandres

Pour la 12ème année, la première semaine de février voit la mise en place des barrages en plastique le long de la D112, entre Gambais et Gambaiseuil. Une fois encore, les lycéens du CHEP sont au rendez-vous, encadrés par leurs enseignants.



Mise en sécurité du chantier sur la D112



Le barrage de 140m de long prend forme



Bâche plastique enterrée





Samedi 8 février, les derniers aménagements.

Il reste encore à « peaufiner le chantier », à aplanir la « piste aux Batraciens » pour qu'ils « courent » bien le long de la bâche, à vérifier que le niveau des seaux affleure juste au ras de la terre... le chantier est terminé le samedi 8 février... sous la pluie mais dans la bonne humeur.

Et maintenant place aux « passeurs » qui, chaque matin durant deux mois et demi, transportent les Batraciens de l'autre côté de la route.

Un démarrage très précoce

Sitôt la première bâche posée le jeudi 30 janvier, les Batraciens sont présents dans les seaux dès le lendemain matin !

Avec la douceur des températures, la migration a déjà commencé.

En 10 jours ce sont 327 batraciens qui ont été sauvés : 210 tritons palmés, 65 crapauds mâles et 21 femelles, 25 grenouilles rousses, 2 grenouilles vertes, 2 tritons alpestres, 1 grenouille agile, 1 salamandre... en attendant le flot de la migration.

Remerciements :

Aux lycéens du CHEP du Trembaly sur Mauldre,

- le 30 janvier, classe de 1^{ère}BAC pro GMNF encadrés par Madame Claire CARFANTAN,
- le 6 février, classe de CAPa jardinier-paysagistes encadrés par Monsieur Fabien CAZAJUS.

Aux adhérents d'ATENA 78 qui ont piloté le chantier : Jean-Jacques Meyer, Nicole Meyer et Patrick Hubert, avec la participation de Gérard Carcy, Bertrand Danet, Louan Damas, Marie-Jo Huygens, Alain et Valérie Richard, Dominique Robert.



Le Triton alpestre, ici une femelle, nous montre la beauté de son ventre flamboyant.



Sauvetage des Batraciens

Jeudi
30 janvier
Barrage « aller »

**Gambais, étang
des Bruyères**
Route de Gambaiseuil

Jeudi
6 février
Barrage « retour »

Avec la participation des lycéens du CHEP, établissement horticole

INFO PRESSE



12ème année

Installation d'un batracodrome

Chaque année, les Batraciens se font écraser sur la route au cours de leur migration pour aller se reproduire.

Le barrage en plastique de 140m de long les bloque dans leur progression et les seaux disposés tous les 4m permettent de les capturer.

Chaque matin, et durant plus de 2 mois, une équipe de volontaires leur fait franchir la route en toute sécurité...

Samedi
8 février
Fin du chantier



2500 batraciens sauvés en 2019

Partenaires
CHEP
Centre Horticole d'Enseignement et de Promotion
établissement privé sous contrat



Contacts : Dominique ROBERT Président d'ATENA 78
Nicole MEYER 06 79 28 74 68 Responsable du dispositif



Yvelines : ces bénévoles sauvent des milliers de batraciens le long de la route départementale

L'an dernier, 2 500 crapauds et grenouilles ont été sauvés des roues des automobilistes grâce au dispositif installé par des bénévoles.

C'est quatre fois plus que lors de la première édition, il y a douze ans.



Gambais, le 30 janvier. Une quinzaine de lycéens viennent en aide aux bénévoles de l'association ATENA 78 pour la construction d'un batracodrome le long de cette route départementale très fréquentée. LP/Virginie Wéber

Préserver la faune et la flore locale, c'est le fer de lance de l'association ATENA 78. [Chaque année](#), des milliers de tritons, salamandres, crapauds et grenouilles sont sauvés des roues des automobilistes, à Gambais, grâce à la mise en place d'un batracodrome éphémère, une sorte de barrage de fortune, pour empêcher que les animaux ne finissent écrasés sur la route départementale qui sépare la forêt de l'étang.

« On est passé de 500 batraciens sauvés la première année à 2 500 l'an dernier », indique fièrement Nicole Meyer, une bénévole. L'action portant ses fruits, ATENA 78 a décidé de réitérer l'initiative, avant la période de reproduction, prévue en février et mars. Le petit chantier, commencé la semaine dernière, s'achèvera ce samedi.

« Je me souviens de ce qui nous a décidés à agir, raconte un bénévole. Un jour, on a vu la route départementale tapissée de cadavres de crapauds. Là, on s'est dit qu'il fallait vraiment faire quelque chose ».

Depuis cinq ans, des lycéens du Centre Horticole Privé Enseignement et Promotion (Chép) du Tremblay-sur-Mauldre viennent leur donner un coup de main. Munis de pelles et de râteaux, ils creusent des tranchées en pleine nature, le long de la route de Gambaiseuil.

Hugo, 16 ans, participe à l'opération pour la toute première fois cette année. « Je connaissais le batracodrome et son utilité, mais ce chantier nous permet d'approfondir nos connaissances. En plus, plusieurs automobilistes s'arrêtent par curiosité donc si ça peut permettre de faire une sensibilisation autour de la préservation de la biodiversité, tant mieux », sourit le lycéen.

L'opération permet aux grenouilles et aux autres batraciens d'aller dans l'étang sans se faire écraser. La bâche va servir de mur, elles vont s'arrêter, longer le mur pour finalement tomber dans un seau. 24 seaux sont disposés sur 140 m. De février à fin avril, six bénévoles vont ensuite se relayer toute la semaine pour prendre les seaux chaque matin, recenser les espèces et les spécificités de chaque animal, afin de permettre aux batraciens de rejoindre sereinement l'étang où ils se reproduisent.

Claire Carfantan accompagne sa classe sur le chantier. « *C'est un chantier qui compte comme une épreuve de contrôle continu, donc on regarde sous plusieurs aspects comment se débrouillent les élèves, que ce soit sur la prise d'outils ou la sécurité* », indique-t-elle.

ATENA 78 espère une construction pérenne à court terme. « *Cela fait cinq ans qu'on demande un batracoduc, autrement dit la même chose, mais en dur, explique Nicole Meyer. Le Parc Naturel Régional de la Haute-Vallée de Chevreuse nous a dit qu'il devrait voir le jour à l'automne 2020* ». Coût de cet aménagement : environ 40 000 €.

L'ÉCHO
RÉPUBLICAIN

Dimanche 9 février 2020

Par Géraldine Sellès et Nathan Sportiello

Environnement

Une association du sud-Yvelines sauve des crapauds depuis douze ans



Tous les matins, les bénévoles viennent récupérer les crapauds pour les faire passer de l'autre côté de la route © Quentin Reix

Depuis douze ans, l'association Atena 78 installe un dispositif le long de la route, à Gambais (Yvelines) pour empêcher crapauds et grenouilles d'être écrasés par les voitures.

Le déclic, Nicole Meyer l'a eu il y a douze ans, en empruntant la route de Gambaiseuil en voiture. « *Avec mon mari, on a vu des crapauds traverser, et surtout, on a vu le nombre de ceux écrasés sur la route* ». Car de fin janvier à mi-avril environ, tout ce que la forêt du côté de Gambais compte de crapauds, grenouilles, salamandres et tritons entament une périlleuse migration vers l'étang des Bruyères, de l'autre côté de la RD112, pour aller se reproduire.

Périlleuse, car la circulation routière est sans pitié pour les batraciens, qui ont, en plus, la mauvaise idée de traverser à la nuit tombée.

Un dispositif aux résultats probants

Depuis qu'elle a constaté le carnage de la circulation sur les batraciens, Nicole Meyer gère chaque hiver, au sein de l'association de protection de l'environnement local ATENA 78, l'installation des quelque 260 mètres de plastique qui séparent la lisière des bois de l'asphalte. Grâce à ce système, les batraciens se retrouvent "piégés" dans des seaux.

Chaque matin « avant d'aller travailler », un bénévole d'ATENA 78 vient libérer les animaux, et vide les seaux de l'autre côté de la route, près de l'étang. Un geste simple, mais qui représente tout de même un investissement en temps pour ces amis de la faune sauvage.

« J'ai le sentiment de faire une BA, mais c'est quand même une contrainte. L'année dernière, on a monté le batracodrome sous la neige... », confie Nicole Meyer, qui se partage désormais la tâche de relever les seaux avec cinq autres bénévoles, venus de Gambais, Gambaiseuil, Orgerus ou Condé-sur-Vesgre. « C'est plus facile, on a chacun une journée dans la semaine, avec quelqu'un qui s'occupe du week-end. Au départ, c'est moi qui y allais pratiquement tous les jours ».

Le PNR nous facilite la tâche, tout comme les élèves, sans qui il serait impossible de sauver tous ces batraciens

Le dispositif sera retiré entre la mi-avril et début mai, à la fin de la migration. Soit plus de trois mois de relevage quotidien. Mais les bénévoles ont la satisfaction de pouvoir chiffrer l'efficacité de leur action. « Les premières années, on ramassait 500 batraciens. L'année dernière, il y en avait plus de 2.500. On voit que le dispositif a des résultats positifs ».



Les élèves du Chep ont installé ces barrières en deux temps. Depuis le 30 janvier, le dispositif empêchant les batraciens de traverser est opérationnel. Pour leur faciliter la tâche, le PNR de la Haute Vallée de Chevreuse et la direction interdépartementale des routes (DIR) leur ont permis de bloquer une voie de circulation durant les travaux.

L'installation du dispositif est possible, chaque année, grâce à l'aide des élèves du Centre horticole privé enseignement et promotion (Chep) du Tremblay-sur-Mauldre. Durant deux jours, trente élèves sont réquisitionnés pour installer ces remparts : « Cela rentre dans le cadre de leur cursus », explique Claire Carfatan, professeur de techniques en milieu naturel. Après le retrait du dispositif, les élèves devront identifier les espèces sauvées et les quantifier.

De son côté, le Parc naturel régional (PNR) de la Haute Vallée de Chevreuse a également contribué à la mise en place de ces barrières protectrices, en autorisant l'association, durant deux journées, à bloquer une voie de circulation : « Le PNR nous facilite la tâche, tout comme les élèves, sans qui il serait impossible de sauver tous ces batraciens », sourit Nicole Meyer.

le courrier de Mantas

Mercredi 12 février 2020

■ GAMBAIS

Des crapauds amoureux sauvés par milliers

Grâce à l'association Atena (Terroir et nature en Yvelines) depuis 12 ans maintenant, les batraciens - crapauds, grenouilles, tritons, salamandres - peuvent vivre leurs amours sereinement. Pour réussir, il fallait les empêcher de se faire écraser par milliers par les automobilistes quand ils traversaient la route pour rejoindre l'étang à la saison des amours.

Bientôt un équipement pérenne ?

Afin de stopper cette hécatombe, le « batracodrome » a fait ses preuves : sur les 140 m fatidiques, tous les ans, des bénévoles dont les lycéens du CHEP (Centre Horticole Enseignement Privé) à Tremblay-sur-Mauldre, creusent un fossé des deux côtés de la route départementale de Gambaeseuil.

Avec des bâches de plastique, ils construisent un barrage et dans le fossé, ils déposent 28 seaux où les batraciens tombent et sont recueillis pendant les nuits fatales.

Chaque matin, par équipe de deux et durant deux mois et demi, des volontaires relèvent les



Les bénévoles de l'association Atena, en pleine construction du batracodrome.

seaux qu'ils vont déverser dans l'étang des Bruyères où la nature poursuit son œuvre.

« En 2019, on en a ainsi récupéré et sauvé 2 500 ! Soit 5 fois plus qu'à nos débuts », commente Dominique Robert d'Atena. Qui poursuit : « Ce résultat, le Parc Naturel Régional de la haute Val-

lée de Chevreuse l'a pris en compte et nous a promis un aménagement pérenne, à savoir un batracoduc, tunnel sous la route, d'un coût de 40 000 € initialement annoncé pour l'automne prochain. On attend confirmation ! »

Un barrage pour sauver les batraciens à Gambais

Il y a quelques jours, à Gambais, l'association ATENA 78 et des élèves du CHEP ont mis en place un batracodrome. L'objectif : sauver les crapauds.

Les bénévoles de l'[association ATENA 78](#) et les élèves de 1^{ère} année CAP jardinier et paysagiste, ont mis en place un **batracodrome**. Il permet chaque année le passage en sécurité de plus de 2 000 batraciens de la route de Gambaiseuil vers l'étang des Bruyères.

« Cela fait plus de 6 ans que le **CHEP** a noué un partenariat avec **ATENA 78** pour la mise en place du **batracodrome** », explique Fabien Cazajus, enseignant.

Une dizaine de lycéens étaient donc présents. Cet exercice pratique, qui a lieu au cœur du **Parc naturel de la vallée de Chevreuse**, comptera dans leur évaluation.



Fabien explique à ses élèves le travail à faire (©Robin Peter)

Lorsque les températures remontent, vers environ 7 °C, les batraciens migrent vers l'étang, de l'autre côté de la départementale, pour se reproduire, pendant les mois de février et mars »

Ils ont mené l'opération en deux étapes.

D'abord, ATENA78 et des élèves, en **bac pro Gestion des milieux naturels et de la faune**, ont monté le barrage « aller » permettant de récupérer les batraciens migrant vers **l'étang des Bruyères**. Puis c'est le barrage « retour » qui a été installé pour récupérer les batraciens rentrant dans la forêt.

Les membres de l'association avaient constaté que cette zone était particulièrement accidentogène pour les batraciens.

Depuis 12 ans, l'association ATENA 78 met donc en place chaque année ce système provisoire permettant de sauver de nombreux individus.

Les batraciens passent l'hiver enterrés dans la forêt. « *Lorsque les températures remontent, vers environ 7 °C, ils migrent vers l'étang, de l'autre côté de la départementale, pour se reproduire, pendant les mois de février et mars* », explique Nicole Meyer, de l'association ATENA78.

Le barrage, d'une longueur d'environ 150 m, fait d'une bâche en plastique et de piquets de bois, empêche les amphibiens de traverser la route. Ils doivent longer cette bâche et tombent ensuite dans des seaux.

Puis les animaux sont récupérés chaque matin par des bénévoles de l'association.

218 tritons ont déjà été ramassés depuis le début de l'opération. Ce sont les premiers à rejoindre l'étang, ils reviendront vers la forêt dans plusieurs mois. Les crapauds, passent eux, une quinzaine de jours dans l'étang avant de retourner dans la forêt.

Nicole Meyer déplore la vitesse à laquelle roulent les véhicules, surtout les camions, sur la portion où le barrage est installé.

« *Un camion a percuté un plot ce matin, il est passé trop près et trop vite* », se désole Nicole, tout en montrant les débris qui jonchent la chaussée.

Pourtant, la signalisation ne manque pas, des panneaux avertissant de travaux ont été disposés avant, et la limitation de vitesse a été abaissée à 50 km/h sur la section concernée. Un autre panneau de l'association est également en place, il indique « attention crapauds, ralentissez ».

Un souterrain en projet

L'association porte un autre projet, permanent celui-ci : elle souhaite la création **d'un dispositif sous la route départementale**, pour permettre le passage libre des grenouilles, crapauds et autres batraciens, depuis et vers l'étang des Bruyères.

Le **Parc naturel de la vallée de Chevreuse** étudie ce projet, et penche pour l'installation de deux tunnels, contre les trois demandés par l'association.

Nicole assure que le dispositif « fonctionne très bien, aucun batracien n'a été retrouvé écrasé ».

2 473 batraciens sauvés l'an dernier

Elle estime également que sur les, environ, **2 500 individus** qui empruntent ce chemin chaque année, plus de la moitié auraient perdu la vie sans le batracodrome.

Ce projet, mené par l'association ATENA78, est financé par la mairie de Gambais, le Parc et l'association elle-même. Un magasin fournit également les seaux dédiés à la récupération des batraciens.

Robin Peter

